



Sophia, 2018 © Blaise Adillon

CLEMENS BEHR

*Né en 1985 à Coblenche, Allemagne
Vit et travaille à Berlin, Allemagne*

Ruines flottantes, 2022

Installation sonore

Bois, tissu, aluminium, panneaux à leds, lumière, son
Commande réalisée à l'occasion de la 16^e édition de la Biennale de Lyon

Fagor - Hall 7
Musée Fourvière

MOTS CLÉS

Sculpture / Géométrie / Installation / La ville / Le lien entre passé et present /
Dystopie / Architecture brutaliste / Architecture romaine

DESCRIPTION

Pour cette 16^e édition de la Biennale de Lyon, Clemens Behr expose une installation accompagnée de 3 photographies au sein de la Halle 7 des Usines Fagor.

L'œuvre se décline sous plusieurs aspects : du son, de l'image et une composition monumentale en volume.



Cet ensemble sculptural qui investit l'un des angles de la Halle 7 est composé d'éléments suspendus, faits de matériaux pauvres (carton, tôle, PVC) et convoque un vocabulaire architectural antique et brutaliste.

Eclairée en rouge, l'installation comporte aussi des écrans sur lesquels sont diffusées des images retravaillées de précédentes œuvres de l'artiste. On retrouve ces mêmes images d'interventions sculpturales dans la ville de Lyon sous la forme de photo accrochées au mur face à l'œuvre.

Une atmosphère sonore futuriste accompagne le tout.

ENJEUX

Démarche

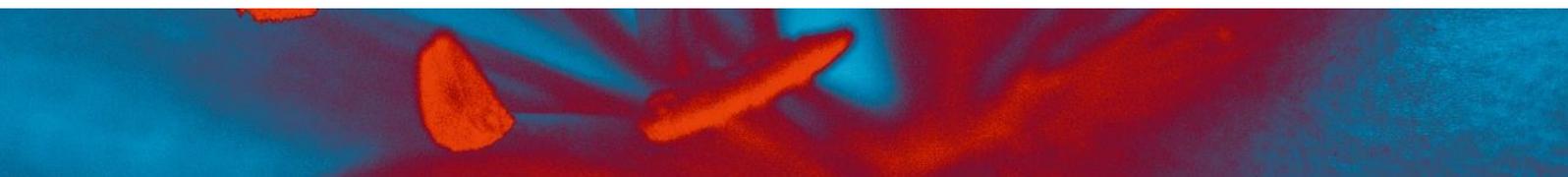
Lugdunum, théâtre et musée de l'antiquité romaine, occupe un bâtiment brutaliste conçu par l'architecte Bernard Zehrfuss en 1975. Le contraste entre l'architecture futuriste et les vestiges romains inspirent Clemens Behr dans la conception de *Ruines flottantes*.

Clemens Behr a élaboré dès cet été une série d'interventions sculpturales dans différents bâtiments brutalistes de la région lyonnaise. Il s'agit pour lui d'investir ces espaces par des sculptures géométriques en carton à l'échelle monumentale. Il en a ensuite gardé une trace photographique présentée face à son installation. Celle-ci reprend les formes caractéristiques de la pratique de l'artiste.

Détournant des matériaux quotidiens bon marché, qui n'ont pas été conçus pour durer, auxquels il ajoute son et lumière, Clemens Behr réassemble architecture antique et brutaliste. Entre reconstruction de l'ancien et destruction du futur, les ruines de Clemens Behr interrogent la fragilité des utopies de l'architecture brutaliste, construite pour l'éternité sur la promesse d'un monde meilleur.

Références

- « Blade runner », Ridley Scott, 1982
- Lugdunum, musée et théâtres romains



ABORDER L'ŒUVRE

Quels Publics ?	Pistes
GS mat et primaire	Oui (couleurs, formes, textures)
Collège	Oui (décor, rapport à la science-fiction, futur mêlé au passé)
Lycée	Oui (caractère transhistorique de l'œuvre, architecture brutaliste, utopie et dystopie)
Tout public	Oui (lien passé et présent, films futuristes, architecture brutaliste, utopie et dystopie)
Accessibilité public (<i>PMR, œuvre sonore...</i>)	Œuvre sonore et accessible PMR

POUR ALLER PLUS LOIN

Site internet de l'artiste : <http://clemensbehr.com/2016-2>